

This is the experience of an officer chiropractor in the Marines Corps and how the Marines did appreciate his care in combat zone. Text in french.

CHIROPRACTIQUE SUR LA LIGNE DE FRONT A BAGDAD

Interview du lieutenant-colonel Mark Losack, USMC

Le soleil descend à l'horizon à 10 milles au sud de Bagdad ; un Marine chiropraticien portant un équipement de protection effectue un ajustement sur un autre Marine lorsque des coups de feu éclatent durant la séance d'ajustement. C'est la fin d'une journée pour le lieutenant-colonel Mark Losack, DC, stationné avec plus de 150 camarades des Marines dans le cadre de l'opération Iraqi Freedom.

Le lieutenant-colonel a été envoyé en Irak pour son expérience militaire en premier et son expertise chiropratique en second lieu, bien que les deux aient été utilisés pendant le conflit. Le Dr Losack a été appelé au service actif le 1er novembre 2002 et a été déployé dans la région du golfe Persique à bord de l'USS Boxer (LHD-4), arrivant au Koweït le 1er mars. Il a été affecté au Centre d'opérations de combat avancé de la Division, avec la Task Force « Tripoli », attaché au 7e régiment des Marines. À la suite de son déploiement, le Dr Losack a temporairement fermé son cabinet prospère à Oceanside, en Californie.

« Les Marines savaient que j'étais DC (chiropraticien), et certains se sont approchés de moi, demandant des soins », a expliqué le Dr Losack. « Seulement quatre des patients avaient vu un chiropraticien auparavant, la réaction générale des Marines après ce premier jour de traitement était : Wow, c'était génial ! »

Bien que le Dr Losack ait passé du traitement des civils dans sa pratique à ceux de son unité avec une relative facilité, son premier jour en première ligne a été mouvementé : *« J'ai posé mon bardat, et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, j'ai traité plus de 25 patients dans les 21 premières heures et demie. J'ai arrêté de compter à partir des 25 heures. J'ai découvert plus tard que les caisses 3-4 MRE [repas, prêts à manger] fonctionnent bien comme table de soins. Jugeant ma posture lors des soins, je pensais me blesser en soignant ainsi 50 patients ou plus par jour, mais ça marche "ici" ».*

« Ceux qui étaient dans le pire état avant soins, ont tous signalé avoir mieux dormi ce soir-là et se sentir beaucoup mieux le lendemain. J'ai enseigné des techniques de tissus mous aux infirmiers afin qu'ils puissent faire plus pour soulager les patients que de simplement prescrire 'par dessus le comptoir' des analgésiques. »

« Beaucoup de patients avaient pour principales plaintes des maux de tête et des douleurs au milieu et au bas du dos dans leurs activités de la vie quotidienne. Il s'agissait de soulever plusieurs bidons d'eau et de carburant de cinq gallons, des caisses de rations de combat et divers équipements de communications électroniques chaque jour ; et les Marines vétérans souffrent de troubles traumatiques cumulatifs, la plupart de neuropathies périphériques bénignes qui les taraudent, attribuées à des années d'abus physique cumulés de leur corps au service de leur pays ».

Le Dr Losack a insisté sur son engagement envers ses «patients» à l'égard de la cause à Bagdad : *«Les Marines sont des hommes et des femmes jeunes, physiquement actifs, qui ont une attitude selon laquelle la douleur est une faiblesse qui sort du corps. Ce sont des*

personnes les plus inspirantes que vous pourriez jamais rencontrer, avec une mentalité 'peut le faire' et une réputation pour s'adapter ! »

En se rappelant que cette nuit, le feu de l'ennemi interrompit son travail, le Dr Losack a poursuivi : « *Un soir, plusieurs Marines m'ont approché pour les soins, principalement pour les douleurs dues au sommeil prolongé sur le sol, dans un Humvee ou du port du casque Kevlar, du gilet pare-balles et du harnais d'équipement. Il faisait sombre et je travaillais sur le dernier Marine lorsque nous avons commencé à recevoir des tirs d'AK-47. Je ne suis pas sûr de la dernière fois qu'un ajustement ait été effectué dans ces conditions. Ce sera une bonne histoire pour un bon moment à venir. »*

Le Dr Losack a souligné la différence la plus importante entre l'ajustement des patients dans son cabinet aux USA et travailler "sous le feu": « *Personne ne nous tire dessus à Ocean side, mais ils le faisaient pour sûr en Irak ; nous avons même encaissé le feu direct d'un véhicule ennemi ! »*

Mark Losack a précisé qu'il était lieutenant-colonel prenant part à des opération d'infanterie ; et chiropraticien autorisé sur les lignes de front. « *Je crois que les chiropraticiens intégrés dans l'armée ont une formidable opportunité, on en apprend plus que vous ne le pensez »*. Il a également mis en garde : « *La pratique dans l'armée ne consiste pas à cueillir les violettes. Il faut pouvoir peser le processus décisionnel, et une fois que cette décision est prise, l'effectuer par vous-même »*.

« *Le champ d'application actuel de l'armée est limité »*, a ajouté le lieutenant-colonel. « *Avec la chaîne de commandement structurée, ce n'est pas l'endroit où vous pouvez philosopher. Et à moins que le programme actuel ne soit étendu, il n'y a qu'un nombre limité de places disponible. Une option, bien sûr, serait la réserve. »*

Comme il conclut sa transmission de Tikrit, en Irak, depuis le PC de son chef, le Dr Losack a exprimé sa gratitude au Dr Reed Phillips, président de sa faculté, à la Southern California University of Health Sciences (SCUHS) : « *Mes sincères remerciement à vous et à la faculté pour m'avoir transmis vos connaissances. Les bureaucrates [qui] prétendent que nous ne sommes pas nécessaires dans les unités de première ligne n'ont pas passé beaucoup de temps en première ligne. Je l'ai fais ; je le sais. »*

Combien de temps le Dr Losack et les forces de la coalition resteront-ils au Moyen-Orient ?
« *Je n'en ai pas la moindre idée ; mais si vous entendez quelque chose, faites-le moi savoir. »*

(Remerciements aux Drs. Chris MacChesney et Michael Pedigo pour leur aide à contacter le Dr. Losack.)

Traduction : Dr Pascal Labouret, DC - 2017